

Créteil, le 18 février 2026

Chers amis chrétiens,

Alors vous entrez dans le temps du Carême, nous-mêmes vivons le mois béni du Ramadan. Ainsi, nos communautés se trouvent engagées presque simultanément dans un cheminement spirituel qui se veut être le plus fidèle possible à nos Traditions respectives. Cette proximité des calendriers revêt, pour nous, une signification profonde : elle nous rappelle que, au-delà nos différences de foi, nous sommes appelés à nous tourner vers le Dieu unique, avec un cœur renouvelé.

Le Carême, comme le Ramadan, est un temps de retour vers soi, d'introspection, pour être plus proche de Dieu. Le jeûne, la prière et le partage y occupent une place centrale.

En effet, par le jeûne, nous apprenons la maîtrise de nous-mêmes et la solidarité avec les plus éprouvés.

Par la prière, nous reconnaissons humblement notre dépendance envers le Créateur et nous nous soumettons au mieux à Sa volonté.

Par l'aumône et le don de soi, nous traduisons dans des gestes concrets l'exigence spirituelle qui habite nos traditions.

Pour vous, amis chrétiens, le mercredi des Cendres, jour de jeûne et d'abstinence, est le point de départ d'un cheminement qui doit vous amener jusqu'à la Pâque, signifiant par là que les réalités spirituelles sont plus importantes que les réalités matérielles.

Dans notre tradition, nous prions Dieu comme le Tout Rayonnant d'amour, l'Accueillant au repentir. Nous croyons en effet, qu'Il accueille le repentir sincère de celui ou celle qui se tourne vers Lui, qu'Il relève celui ou celle qui chute et qu'Il ouvre sans cesse un chemin de retour vers Lui. Ainsi, nos démarches spirituelles, bien que différentes dans leur application théologique, manifestent la confiance dans la miséricorde divine et l'aspiration à la purification du cœur.

Dans un contexte où les fractures, les violences et les incompréhensions fragilisent le tissu de nos sociétés, la concomitance du Ramadan et du Carême serait, disons-le en tant que croyants, un signe d'espérance. Elle nous invite à témoigner, chacun selon sa foi, que la relation à Dieu ne conduit ni au rejet ni à l'opposition, mais à une responsabilité accrue envers nos frères et sœurs en humanité : ne sommes-nous pas tous fils et filles d'Adam et Eve ?

Nous espérons que ce temps de Carême soit pour vous, un chemin de partage, de renouveau spirituel et de paix. Puisse Dieu, dans Sa miséricorde infinie, bénir vos efforts, soutenir vos engagements et nous accorder à tous de devenir des artisans de paix et de fraternité.

Toutes ma considération fraternelle,

Karim Benaïssa

Recteur de la grande mosquée de Créteil et Président du RAM94

